

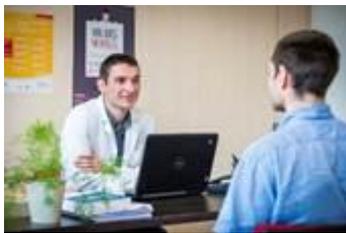
15 juin 2018

Une nouvelle voie dans le traitement de la schizophrénie

Chez les patients résistant au traitement antipsychotique, une étude démontre un lien entre l'inflammation et la non-réponse au traitement. Cette étude clinique conduite par le réseau des Centres Experts FondaMental Schizophrénie et coordonnée par le Dr Guillaume FOND vient d'être publiée dans la revue European Archives of Psychiatry and Clinical Neuroscience.

L'inflammation est une réaction normale de l'organisme face à une agression physique, biologique et/ou psychique. Dans certaines circonstances pathologiques, l'inflammation peut devenir chronique. Cette inflammation périphérique chronique de bas grade a été associée à de nombreuses dysfonctions d'organes, y compris le cerveau. Elle a été associée de façon répétée au **risque de déclenchement et d'entretien de troubles psychiatriques majeurs**, comme la schizophrénie.

L'objectif de l'étude publiée dans la revue ***European Archives of Psychiatry and Clinical Neuroscience**** était de déterminer si l'inflammation de bas grade pouvait influencer la réponse au traitement antipsychotique chez les patients avec schizophrénie.



*Le Dr Guillaume Fond, psychiatre et chercheur dans le service d'information médicale du Pr Laurent Boyer à l'AP-HM
Crédit photo ©Tijana Feterman – Fondation FondaMental.*

609 patients consultant dans les centres experts schizophrénie, âgés en moyenne de 32 ans, ont été inclus dans la présente étude. Environ un patient sur dix était identifié comme « ultra-résistant », c'est-à-dire qu'il présentait encore des symptômes significatifs de schizophrénie malgré un traitement par *clozapine*, considéré comme le traitement antipsychotique le plus efficace. L'inflammation périphérique était mesurée par une protéine sanguine, la C-reactive protéine ultrasensible, utilisée en pratique courante.

Parmi les résultats de l'étude, l'ultra-résistance au traitement a été associée à l'inflammation périphérique de bas grade, à la durée de la maladie et à un niveau de fonctionnement diminué, indépendamment de facteurs confondants comme l'âge, le sexe, le tabagisme et le surpoids.

Cette étude ouvre une nouvelle voie dans le traitement de la schizophrénie, par l'ajout au traitement de molécules ayant des propriétés anti-inflammatoires chez les patients présentant une résistance au traitement antipsychotique.



Assistance Publique
Hôpitaux de Marseille

Service Communication & Culture

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

[*Chronic low-grade peripheral inflammation is associated with ultra resistant schizophrenia. Results from the FACE-SZ cohort.](#)

Fond G, Godin O, Boyer L, Berna F, Andrianarisoa M, Coulon N, Brunel L, Bulzacka E, Aouizerate B, Capdevielle D, Chereau I, D'Amato T, Dubertret C, Dubreucq J, Faget C, Leignier S, Lançon C, Mallet J, Misdrahi D, Passerieux C, Rey R, Schandrin A, Urbach M, Vidailhet P, Llorca PM, Schürhoff F, Leboyer M; FACE-SZ (FondaMental Academic Centers of Expertise for Schizophrenia) Group.

Eur Arch Psychiatry Clin Neurosci. 2018 May 28. doi: [10.1007/s00406-018-0908-0](https://doi.org/10.1007/s00406-018-0908-0). [Epub ahead of print]

Contact :

Dr Guillaume FOND

guillaume.fond@ap-hm.fr

[@guillaumefond](#)

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100015021663329>